Unis pour la libération de toute la Palestine

Calendrier Palestine Libre 2017 : « Palestine, terre des martyrs »

« Nous marchons tels des lions sur notre terre pure et nous ne craignons pas notre ennemi, quelle que soit sa puissance»

Martyr Bashar Massalha, 22 ans

En 1948, malgré l'occupation et l'épuration ethnique, des Palestiniens sont restés sur leurs terres en Palestine de 48. Ils sont aujourd'hui 1 700 000. L'entité sioniste les a toujours considérés comme une menace majeure. Aussi ont-ils subi, depuis des décennies l'acharnement raciste, violent, sans limite, de l'état israélien afin de les chasser, coûte que coûte, de cette terre qui est la leur. Ces Palestiniens, dits « de l'intérieur », ont mené, et mènent une résistance déterminée, sans faille. Que ce soit en reconstruisant inlassablement leurs villages rasés par Israël, en manifestant pour dénoncer la spoliation de leurs terres, en défendant la mosquée d'al-Aqsa ou marquant leur résistance par des grèves de la faim en prison. Ces résistants de chaque instant ont payé un lourd tribut à la libération de la Palestine.

En 1976, la puissance coloniale a réprimé dans le sang une manifestation dénonçant les expropriations de terres. Six Palestiniens tombent en martyrs, 96 sont blessés. Depuis cette date, la journée de la terre est commémorée tous les 30 mars.

Khayr Yassine, Khadija Shawahne, Muhsin Taha, Raja Abu Raya, Khadr Khalaya, Ra'fat Zuhayri

En 2000, le déclenchement de la deuxième intifada est provoqué par une répression sanglante à l'encontre des Palestiniens, principalement « de l'intérieur », venus

manifester contre la visite de Ariel Sharon sur l'esplanade des Mosquées. Dans les jours qui suivent, les snipers de la police israélienne font 13 martyrs palestiniens dans les villes de Umm al Fahm, Tamra, Nazareth, Furdeis, Sakhnin en Palestine de 48.

Ramiz Bushnaq, Alaa Nassar, Assil Asila, Imad Ghanayem, Wisam Yasbek, Rami Gharra, Muslih Abu Jaddad, Iyad Luwabneh, Muhammad Khamayseh, Muhammad Jabbarin, Umar Akkawi, Walid Abu Salih, Ahmad Siyam

En 2015, les jeunes palestiniens, avec l'appui des organisations de la résistance, se mobilisent pour défendre la mosquée al-Aqsa et lutter contre la judéisation d'al-Quds. Une nouvelle forme de résistance apparait : l'intifada des couteaux. Des jeunes palestiniens sacrifient leurs vies, en ciblant le cœur du sionisme : le colon.

Abdallah Amrou, Muhammad Abou Khdeir, Sami Ziadan, Sami Jaar, Bashar Massalha, Amjd Sukari, Lyad Sajdieih,

Muhammad Halabi

Depuis octobre 2015, plus de 250 martyrs sont tombés. Tous ne peuvent être mentionnés ici, mais avec un courage exceptionnel, ils contribuent par le sacrifice de leur vie à libérer la terre arabe de Palestine.

Comité Action Palestine

Pour que vive la Palestine

Calendrier Palestine Libre 2017 « Palestine, terre des martyrs »

» *Mourrez en martyrs* » déclara Izz al-Din al-Qassam

Cheikh d'origine syrienne, **Izz al-Din al-Qassam** pris les armes avec un groupe de partisans et mena un combat contre l'armée britannique, contre les colonisateurs sionistes et contre leurs suppôts arabes. Tué en 1935 par les anglais, il fut un des premiers martyrs de la cause arabe palestinienne. **Mohammed Hanafi Ahmed, Saïd al-'As, Farhan al-Sa'di, Mohammed Salih al-Hamd (Abou Khalid), Abdelfattah Mohammed Moustafa (Abou Abdallah), Abderrahim al-Hajj Mohammed** furent les suivants, martyrs de la révolte populaire entre 1936 et 1939, premier mouvement populaire palestinien à se dresser contre le colonialisme britannique et sioniste.

Dans les années 30, l'occupant britannique collabore avec les élites arabes comme avec la direction sioniste favorisant l'immigration juive et donc la colonisation. La Palestine subit alors une forte immigration juive avec environ 150 000 immigrants entre 1932 et 1935, multipliant par six le nombre de Juifs dans le pays. Dans les villes, les ouvriers arabes sont remplacés par les ouvriers juifs, le chômage augmente; les zones rurales sont colonisées, les paysans arabes chassés de leur terre, immigrant vers les premiers bidonvilles.

Menacé, le peuple arabe de Palestine résiste avec acharnement. Le 19 novembre 1935, le Cheikh Izz al-Din al-Qassam, chef d'un groupe armé nationaliste est tué par les britanniques. Sa mort va provoquer une prise de conscience dans la population arabe et les troubles vont se généraliser: soulèvement de la ville de Jaffa, grève générale en avril 1936. D'origine urbaine, la révolte s'étend aux milieux ruraux à partir du mois de mai,

renforçant les liens entre la ville et la campagne; le keffieh porté habituellement par les paysans est d'ailleurs adopté par les citadins et devient un symbole de résistance et d'unité nationale. Des combattants syriens viennent également lutter aux cotés des Palestiniens. Les revendications principales sont l'arrêt de l'immigration juive, prohibition de la vente des terres et octroi de l'indépendance. En réponse, les médiateurs britanniques proposent en juillet 1937 de démembrer la Palestine en créant 2 états, un juif et un arabe. La riposte des palestiniens ne se fait pas attendre et la révolte redémarre pour 2 ans, faisant des milliers de martyrs avec près de 5000 morts et près de 15000 blessés.

Les morts, leaders ou simples combattants, de la révolte populaire de 1936-1939 ne sont pas seulement des martyrs mais aussi des symboles de la culture de la résistance.